



L'Occident attaque le monde; le monde lévite vers la Russie et la Chine

Par [Andre Vltchek](#)

Mondialisation.ca, 15 mars 2020

Région : [Asie](#), [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Franchement et en résumé : ces derniers temps, les États-Unis ont franchi plusieurs lignes, commettant des atrocités dans de nombreuses régions du monde. Dans le passé, aucun pays n'aurait pu s'en tirer à si bon compte ; de telles situations auraient inévitablement conduit à la guerre.

Aujourd'hui, la guerre est « évitée » uniquement parce que le monde a trop peur de Washington et de ses agissements mafieux. Les pays de tous les continents acceptent l'anarchie et la brutalité de Washington et de ses alliés ; avec amertume, mais ils acceptent. Quand on leur en donne l'ordre, beaucoup d'entre eux tombent à genoux, implorant la pitié. S'ils sont attaqués brutalement, ils perdent le courage et la force de riposter.

Aucune sanction, aucun embargo n'est imposé aux États-Unis, qui sont le plus grand contrevenant au droit international. Aucune mesure de rétorsion n'est prise contre ses brimades, ses attaques, ses opérations secrètes et ouvertes. L'ONU est devenue la risée de tous, impuissante et hors de propos, synonyme d'intérêts occidentaux.

Le fait est que le monde est effrayé. Il est pétrifié. Tout comme une petite créature est pétrifiée et immobilisée, lorsqu'elle est confrontée à un cobra.

Nous en sommes arrivés à ce niveau. À un niveau primitif, jamais vu auparavant. Dans le passé, les colonies se sont battues pour obtenir leur indépendance. L'Indochine s'est battue contre l'Empire d'Occident, perdant des millions, mais s'est battue.

Aujourd'hui, Washington et ses alliés commettent des crimes, et ils rient aux éclats devant les victimes : « Et maintenant ? Qu'est-ce que tu vas faire ? Me frapper en retour ? Essaie juste ; je vais brûler les membres de ta famille vivants, briser tous tes os ».

Vous pensez que j'exagère ? Oh non, pas du tout ! C'est le niveau auquel l'Occident a vraiment sombré. Et presque personne n'ose en parler ! Sauf... Enfin, bien sûr, sauf la Russie, la Chine, l'Iran et quelques autres nations courageuses.

Mais regardez ce qui est arrivé à l'Iran. Ce n'est qu'un exemple de la violence, de la folie de la politique étrangère de Washington (si l'on peut vraiment parler de politique étrangère) :

L'Iran n'a fait de mal à personne, du moins pas dans l'histoire moderne récente. En 1953, l'Occident a organisé et mis en œuvre un horrible coup d'État contre le Premier Ministre démocratique de gauche Mohammad Mosaddegh. Washington et Londres ont mis sur le trône un véritable monstre – le Shah Reza Pahlavi. Des millions de vies ont été ruinées. Des gens ont été torturés, violés et assassinés. Puis, en 1980, l'Irak a été armé et déchaîné contre l'Iran, toujours par l'Occident. En conséquence, des centaines de milliers de personnes sont mortes.

Mais non, ce n'était pas suffisant ! L'Iran moderne, socialiste et internationaliste a contribué à défendre l'ensemble du Moyen-Orient contre le terrorisme qui a été libéré par l'Occident et ses alliés dans le Golfe. Téhéran s'est également associé à plusieurs pays de gauche en Amérique Latine, dont le Venezuela, en les aidant, entre autres, à construire des logements sociaux, des médias et à développer l'industrie pétrolière.

L'Iran est donc devenu la cible des États-Unis et d'Israël. Le Président Trump a annulé le Plan d'Action Global Conjoint (JCPOA), un accord gagnant-gagnant. Pour aucune raison, les sanctions contre l'Iran ont été réintroduites. Les alliés de l'Iran en Irak, en Syrie, au Liban, au Yémen et ailleurs, ont été attaqués par des drones israéliens et des avions de guerre, et par des bombardements saoudiens incessants.

Ensuite, les États-Unis ont assassiné la plus vénérable figure militaire iranienne, le Général Qassem Soleimani, et ils l'ont fait sur le sol irakien. Il s'agissait d'un double acte de guerre, contre l'Iran et l'Irak, qui avait officiellement invité le Général Soleimani afin de négocier le processus de paix avec les Saoudiens.

Ensuite, le véritable banditisme de Washington a été mis à nu.

L'Iran, indigné et en deuil, a déclaré qu'il allait riposter ; venger le meurtre de son commandant héroïque, ainsi que des autres personnes qui ont été tuées par l'attaque américaine près de l'aéroport de Bagdad. Trump et son entourage ont immédiatement répondu en menaçant l'Iran, déclarant que s'il osait riposter, il serait confronté à de terribles représailles.

En gros, les États-Unis prétendent qu'ils peuvent tuer votre peuple où ils veulent, et que si vous ripostez, ils se réservent le droit de vous anéantir.

Le monde n'a rien fait. Il ne fait rien. Les Nations Unies ne prennent aucune mesure concrète pour arrêter le plus grand des tyrans.

Le 4 janvier 2020, Donald Trump a tweeté dans trois messages séparés, quelque chose qui ressemblait vaguement à la langue des forces d'occupation allemandes pendant la Seconde Guerre mondiale :

« L'Iran parle avec beaucoup d'audace de cibler certains actifs des États-Unis pour se venger du fait que nous avons débarrassé le monde de leur chef terroriste qui venait de tuer un Américain, et en a gravement blessé beaucoup d'autres, sans parler de toutes les personnes qu'il avait tuées au cours de sa vie, dont récemment des centaines de manifestants iraniens. Il attaquait déjà notre ambassade, et se préparait à d'autres attentats dans d'autres endroits. L'Iran n'a été rien d'autre que des problèmes pendant de nombreuses années. Que cela serve d'avertissement que si l'Iran frappe des Américains, ou des biens américains, nous avons ciblé 52 sites iraniens (représentant les 52

otages américains pris par l'Iran il y a de nombreuses années), certains de très haute importance pour l'Iran et la culture iranienne, et ces cibles, et l'Iran lui-même, seront frappés très rapidement et très durement. Les États-Unis ne veulent plus de menaces ! »

Des mensonges scandaleux, des manipulations d'un homme d'affaires primitif, élu par le peuple américain pour diriger son pays et le monde. Un homme sans culture (une des choses qui, peut-être, l'a rendu si populaire parmi tant de gens dans son pays).

Voici ce qu'il dit en réalité :

« Nous avons renversé votre gouvernement, nous avons déclenché une guerre contre vous, nous avons imposé des sanctions, nous vous avons empêché de vendre votre propre pétrole, et ensuite nous avons assassiné le deuxième homme le plus important de votre pays. Tout cela est très bien. Mais si vous vous défendez, si vous osez riposter, nous allons en fait bombarder votre pays jusqu'à ce qu'il retourne à l'âge de pierre, comme nous avons bombardé tant d'autres pays, dont le Laos, le Cambodge et le Vietnam ».

Tout cela parce que les États-Unis et l'Occident en général pensent qu'ils sont principalement composés de personnes choisies. Qu'ils sont différents. Qu'ils sont, par définition, corrects.

Et c'est, mes amis et camarades, la même « philosophie » utilisée par l'État Islamique et Al-Qaida. C'est du fanatisme religieux profond et extrémiste. Comme les États-Unis utilisent le fondamentalisme du marché dans leurs guerres commerciales, ils appliquent également un fanatisme primitif dans leur façon de traiter avec le reste du monde.

D'une certaine manière, l'ordre mondial ressemble maintenant à l'ordre imposé à Mossoul sous l'occupation de l'État Islamique.

Après l'assassinat du Général Soleimani, la planète a explosé d'indignation, y compris certains des alliés de Washington. Même Israël a refusé de soutenir les États-Unis dans ce cas particulier.

L'UNESCO (que les États-Unis ont quitté après qu'il ait reconnu la Palestine et refusé de suivre le diktat de Washington), a publié une déclaration, rapportée par *RT* :

« Pendant ce temps, l'UNESCO a également dit aux États-Unis de se tenir à l'écart du patrimoine culturel iranien, rappelant à Washington qu'il est partie à des traités qui interdisent explicitement de prendre pour cible des sites culturels pendant un conflit armé ».

Mais ce n'est pas tout. Cela ne s'est pas terminé avec l'Iran seulement.

L'Irak, indigné que le meurtre des alliés iraniens ait eu lieu sur son sol et que certains de ses habitants aient également été tués lors de l'attaque, a exigé le retrait total des forces militaires américaines.

La réponse de Trump :

« S'ils nous demandent de partir, si nous ne le faisons pas sur une base très amicale, nous leur imposerons des sanctions comme ils n'en ont jamais vu auparavant, jamais. Nous avons une base aérienne très coûteuse qui se trouve là-bas. Sa construction a coûté des milliards de dollars. Bien avant mon époque. Nous ne partirons pas à moins qu'ils nous remboursent ».

Maintenant, pensez simplement à ce qui s'est passé : L'Irak a été affamé et bombardé, et des centaines de milliers de personnes sont mortes à cause de l'uranium appauvri qui a été utilisé dans les ogives américaines. Puis est venue l'invasion américaine de 2003. Le pays était complètement ruiné. Une fois que l'Irak fier, avec un indice de développement humain (PNUD) très élevé, s'est pratiquement effondré, il est devenu un État mendiant. En plus de cela, des groupes terroristes ont été injectés sur son territoire, comme ils l'ont été en Syrie.

Et maintenant, le Président du pays occupant exige que la victime, l'Irak, paie réellement pour les bases militaires construites sur son territoire ?

C'est bien sûr complètement malade, grotesque, mais personne ne rit, tout comme personne ne vomit publiquement.

Et ces tactiques mafieuses ont porté leurs fruits, jusqu'à présent. L'Irak, qui a finalement osé se lever, en criant « assez, c'est assez », à la suite de l'occupation, a commencé à reculer. Le bureau d'Abdul Mahdi a publié un communiqué :

« Le Premier Ministre a souligné l'importance de la coopération mutuelle pour mettre en œuvre le retrait des troupes étrangères, conformément à la résolution du Parlement Irakien, et pour asseoir les relations avec les États-Unis sur des bases solides ».

Bien sûr, les menaces américaines et les blindés américains sur le territoire irakien ont effrayé trop de gens à Bagdad.

Les forces d'occupation américaines n'ont jamais rien apporté de bon à leurs victimes.

Le meilleur exemple est l'Afghanistan, pays socialiste autrefois fier, où les femmes et les hommes jouissaient de droits égaux. Après des décennies d'occupation américaine et de l'OTAN, ce pays est le plus pauvre du continent asiatique et celui dont l'espérance de vie est la plus courte.



Hier et aujourd'hui

J'y ai travaillé à plusieurs reprises et j'ai été choqué par la bestialité de la loi américaine. Des femmes vêtues de burqa mendiant avec leurs enfants, assises près des bases militaires américaines. Ces bases sont entourées de champs de pavot, utilisés pour la culture et la production de drogue, sous le parrainage des États-Unis et du Royaume-Uni. J'ai aussi rencontré des entrepreneurs étrangers, ainsi que des soldats de l'OTAN, qui m'ont raconté d'horribles histoires de méchanceté gratuite : comment des aliments inutilisés sont brûlés par les Américains, alors que les gens meurent de faim. Comment, lorsqu'une vieille base est abandonnée, elle est dynamitée et démolie au bulldozer. La logique est simple : « Il n'y avait rien quand nous sommes arrivés, et il n'y aura rien après notre départ ! »

Mais payer pour des bases d'occupation est quelque chose de nouveau ; un nouveau concept de l'empire.

Syrie. « Nous voulons le pétrole » a déclaré Trump, récemment. Pas de subtilités, pas de cache-cache. L'armée américaine reste. L'armée turque, qui soutient les terroristes depuis des années, reste. Les terroristes ouïghours soutenus par les États-Unis restent dans la région d'Idlib. Alors que, pas plus tard que le 24 février, les Israéliens ont bombardé la périphérie de Damas.

Et, tout cela est permis. En plein jour. Commis par des personnes qui soutiennent ouvertement, voire encouragent la torture. Des impérialistes que la BBC a récemment qualifiés de « non-interventionnistes » ! En bref : Le régime américain.

Au cours des derniers mois, Washington a créé et financé des émeutes à Hong Kong, intimidant la Chine, essayant de tromper la nation la plus peuplée pour qu'elle prenne des mesures de répression contre les cadres traîtres qui réclament le retour de la domination colonialiste britannique, ainsi qu'une invasion américaine.

La Chine est également confrontée à des attaques brutales de la propagande occidentale,

liées au coronavirus.

Washington a renversé le gouvernement socialiste, démocratique et multiethnique de Bolivie, et il affame des millions de personnes, tout en soutenant une figure politique de droite autoproclamée illégitime au Venezuela.

Les choses que l'Occident fait à la Chine et à la Russie conduiraient à une guerre, si elles se produisaient il y a une trentaine d'années.

Plus la Russie et la Chine ont recours à la diplomatie, plus les États-Unis deviennent agressifs, plus ils sont rassurés par leur propre exceptionnalisme.

Il est temps de repenser tout le concept d'engagement avec les États-Unis.

C'est parce que les États-Unis et leurs alliés ont déjà franchi toutes les limites et tiennent maintenant le monde entier en otage.

Peut-être que ce que nous vivons tous aujourd'hui n'est pas une guerre, du moins pas au sens classique du terme, mais une occupation - brutale et sans vergogne. La quasi-totalité de la planète a été occupée par l'Europe, il y a une centaine d'années. Aujourd'hui, elle est occupée, directement et indirectement, par la progéniture de l'Europe - les États-Unis. Ce n'est pas toujours une occupation militaire, mais c'est une occupation. Le monde est pris en otage. Il est pétrifié. Il n'ose plus parler, rêver, souvent même penser.

C'est l'arrangement mondial le plus antidémocratique que l'on puisse imaginer.

Le monde est tombé à genoux. Il s'est rendu, comme dans un rituel religieux extrémiste.

Il se fait frapper mais ne riposte pas. Il est pillé, mais n'ose pas se protéger et protéger ses habitants.

Tout cela n'a aucun sens : les pays qui ont été occupés, ou dont les gouvernements ont été renversés, vivent maintenant dans une misère absolue, voire dans l'agonie : Irak et Libye, Afghanistan, Indonésie, Honduras, Brésil, pour n'en citer que quelques-uns.

Pendant combien de temps le monde entier va-t-il lécher les bottes d'un pays qui ne compte qu'environ 300 millions d'habitants, qui ne produit presque rien et qui gouverne le monde par la brutalité et la peur ? Il ne fait qu'imprimer de l'argent. Il ne fait qu'insulter la logique humaine. Il vulgarise tout ce qui est sur terre, tout ce qui était sacré pour l'humanité.

Je dois rappeler à ceux qui préfèrent ne pas le remarquer : des millions de personnes meurent, chaque année, dans le monde entier, à cause de cet « arrangement du monde ». La reddition et la soumission ne sauvent pas de vies. L'empire ne s'arrête jamais, il n'en a jamais assez.

Et encore une vieille sagesse : s'agenouiller devant la terreur n'a jamais apporté la libération, ni le progrès !

Dans de plus en plus de pays que je visite, partout dans le monde, les gens admirent la « manière russe » et la « manière chinoise ». Vous ne l'auriez jamais lu dans les médias

occidentaux, mais c'est précisément ce qui se passe : des pays blessés, brutalisés et humiliés commencent à léviter vers ces grands pays qui se dressent fièrement et refusent de se rendre à la terreur occidentale.

Andre Vltchek

Article original en anglais :



[America Attacks the World, The World Levitates Towards Russia, China](#)

L'article en anglais a été publié initialement en anglais par [New Eastern Outlook](#), le 13 mars 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Andre Vltchek](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Andre Vltchek](#)

A propos :

Andre Vltchek is a philosopher, novelist, filmmaker and investigative journalist. He covered wars and conflicts in dozens of countries. His latest books are: "Exposing Lies Of The Empire" and "Fighting Against Western Imperialism". Discussion with Noam Chomsky: On Western Terrorism. Point of No Return is his critically acclaimed political novel. Oceania - a book on Western imperialism in the South Pacific. His provocative book about Indonesia: "Indonesia - The Archipelago of Fear". Andre is making films for teleSUR and Press TV. After living for many years in Latin America and Oceania, Vltchek presently resides and works in East Asia and the Middle East. He can be reached through his website or his Twitter.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca